

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 3 décembre – 9 décembre 2016

Libye : Reprise des combats entre milices à Tripoli

Les milices de Tripoli ont repris les combats dans la capitale samedi 3 décembre après deux années d'accalmie. Bien que protégées par le gouvernement de Fayeze Al-Sarraj le temps qu'elles soient intégrées dans une armée nationale, les milices échappent au contrôle de l'exécutif. La population de la capitale, prise en otage, subit les combats et semble livrée à elle-même. Outre l'inquiétude que ces combats suscitent, de nombreux internautes s'interrogent sur leurs raisons.

L'écrasante majorité des commentaires sont hostiles aux milices et appellent à un retour au calme. L'attitude vis-à-vis du gouvernement de Fayeze el-Sarraj varie cependant d'un internaute à un autre.

En outre, la prise de Syrte aux mains de Daech s'accompagne d'un reflux des milices du centre de la Libye vers la capitale. La situation est perçue comme chaotique par la population. Devant la nouveauté du phénomène, les interprétations divergent.

Tandis que certains pensent que les milices refluent vers Tripoli pour préparer une guerre, d'autres estiment qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter et que les combats à Tripoli s'apparentent davantage à de petites escarmouches.

La situation humanitaire et l'ampleur des destructions

Une grande partie des commentaires témoignent de la stupéfaction de la population et tentent de décrire la situation militaire et humanitaire de la capitale.

Des commentaires ont très rapidement relayé la reprise des combats à Tripoli :

« Libye... Reprise des combats entre milices rivales à Tripoli » (@raian5o, 1372 abonnés).

« Les groupes ont donné des vacances à Benghazi et les affrontements ont repris à Tripoli » (@alilibya7, 1978 abonnés, 2 retweets).

La population donne des explications quant aux moyens utilisés par les milices, ainsi qu'en témoigne ce tweet sur une explosion survenue dans la base d'une milice :

« Retour aux charges explosives dans des boîtes de peinture pour l'explosion au siège du « Régiment Al-Ihsane » affiliée à la garde nationale #milices #Tripoli » (@Ali_S_Mohammed, 780 abonnés).

On voit sur la photo ci-dessous un bâtiment détruit par une bombe :



Ces informations s'accompagnent de renseignements sur les exactions commises par les milices à l'encontre de la population dans différents quartiers :

« Certaines familles sont sorties de leurs logements à Bab Ben Achir après de violents affrontements dans le quartier » (@BOGu8TPFS451v0S, 789 abonnés).

« Évacuation des bâtiments d'habitation de Salahuddin par la milice 315 » (@DangerZeus, 5551 abonnés).

« Tripoli : des groupes armés ont pris en otage « Hassam Al-Hajili » sur le chemin de l'île Sidi Al-Marsi » (Nouvelles de Libye, posté sur Facebook le 8 décembre).

Un grand nombre de réactions cherchent à mettre en évidence les victimes civiles des affrontements :

« Le jeune Ali Mankousa mort hier en raison des affrontements à Tripoli » (@fish_aliwa, 9865 abonnés, 46 retweets).

Il y a écrit sur la banderole : « Faire couler du sang libyen par des Libyens est haram » :



« Toute personne qui connaît quelqu'un qui a besoin d'insuline et qui ne peut pas en acheter : il y en a de disponible dans l'entreprise Afar Al-Tamir dans le quartier Dribi à Tripoli » (@DangerZeus, 5551 abonnés).

En outre, les internautes informent des destructions dont la capitale a fait les frais :

« Les forces de sécurité à Tripoli extirpent des cadavres carbonisés des voitures qui ont brûlé la nuit dernière près des signes lumineux à Bab Ibn

Achir » (@Ali_S_Mohammed, 780 abonnés).

On peut voir sur la photo ci-dessous une voiture calcinée :



« Tripoli occupée... Les dégâts infligés au club de l'union [club de foot] à la porte Ben Achir est le résultat des affrontements entre les milices terroristes armées » (@sif111, 1853 abonnés).

Enfin, les internautes partagent les slogans graffités sur les murs de la ville :

« Il y a des inscriptions sur le bord des routes qui décrivent les groupes de combattants, appelant les habitants de Tripoli au soulèvement » (@alzoberalzober, 29200 abonnés).

Il est écrit sur le mur : « Debout Tripoli » :



Interprétations des combats

La description des hostilités s'accompagne de tentatives d'explication. La situation semble confuse et les habitants cherchent à comprendre la raison des troubles :

« Les raisons des affrontements à Tripoli : la Garde nationale a interpellé les régiments rebelles à Tripoli et a arrêté leurs associés. Cela a mené à la mort d'un membre du personnel de la garde »

(@LibyaAlKhabar, 2652 abonnés, 6 retweets).

« Explication sur le rôle de la Choura de Benghazi dans les affrontements de Tripoli : la base du groupe de Zyad Balham se trouve dans la forêt de la victoire et les personnes de son groupe participent aux affrontements » (@SamiBerriwen, reporter libyen, 4541 abonnés, 9 retweets).

Le chaos ambiant fait circuler des rumeurs comme la prise du palais présidentiel par les milices. Les internautes tentent de vérifier la véracité de ces allégations :

« Le régiment du port nie le fait que des régiments rebelles de Tripoli contrôlent le palais présidentiel » (@kBdVxqrma3BO7, 3595 abonnés, 2 retweets).

En outre, des commentaires détaillent les déplacements des milices de Misrata vers Tripoli et laissent présager une intensification des hostilités :

« Les milices de Misrata s'apprêtent à entrer dans Tripoli après la reprise de Syrte » (@Horpost, 48400 abonnés).

« Urgent : les milices de Misrata sont aux portes de Tripoli et se préparent à se mettre en marche contre les milices de Tripoli hostiles » (@alchemist585, Libyen partisan de l'indépendance de la Cyrénaïque, 1625 abonnés, 1 retweet).

« Ces convois dont je parle sont arrivés pour renforcer les milices corrompues de Misrata à Tripoli si jamais la guerre à Tripoli est proche » (@monemalta, 31 abonnés).

Ces commentaires ne reflètent cependant pas l'esprit de toute la population. Tandis que des tweets laissent penser que la guerre est possible à Tripoli, certains internautes tentent de relativiser :

« Jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu d'affrontements de façon continue, cependant il y a quelques escarmouches » (@alwrfly32, habitant de Benghazi, 77 abonnés).

Condamnation des milices

Outre des tentatives de compréhension des événements, les commentaires traduisent l'épuisement d'une population prise en étau entre les milices. Cela est particulièrement explicite au regard du tweet suivant :

« L'état de ce pauvre homme résume la situation des habitants de Tripoli face aux milices » (@nezarr_alzwee, 4069 abonnés, 3 retweets).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir un homme représentant les milices écrasant un autre homme représentant la population de Tripoli :



L'ironie est ainsi utilisée pour décrire la situation des civils à Tripoli au regard d'autres capitales :

« Alors qu'à Paris en décembre les amoureux flirtent sous la neige et la pluie, à Tripoli les milices flirtent avec les missiles des chars et les balles réelles » (@AGhummied, 6900 abonnés, 65 retweets).

La caricature est également utilisée pour décrire la situation à Tripoli et se moquer des milices :

« Voici l'état de Tripoli aujourd'hui » (@alhoone, 79 abonnés).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir des personnes symbolisant les milices se chamaillant. Dans la bulle 2, on peut lire : « Lâche-le... Je t'ai dis lâche-le, c'est mon ami ». Cette caricature compare ainsi les combats entre les milices à Tripoli à des disputes enfantines :



Devant une situation qui leur échappe, certains utilisateurs des réseaux expriment leur exaspération face aux milices et font part de leur soutien au gouvernement :

« Dieu protège la Libye et la capitale des milices criminelles. Nous soutenons l'armée nationale, la justice et la démocratie. On en a assez des criminels. Vous nous faites honte. Sachez idiots que nos enfants veulent apprendre et aller à l'école » (Le fils de la Zaouia al-Dahmani, posté sur libya-al-mostakbal.org le 1er décembre).

Le poids des milices en Libye est par ailleurs comparé à une occupation par des internautes :

« Il semblerait qu'il n'y ait pas de fin à cette occupation qui frappe les Libyens » (Adel Yazid, commentaire posté sur arabic.rt).

D'autres les dépeignent comme des animaux :

« La guerre a commencé à Sebha en raison de singes... Mais à Tripoli la guerre a commencé en raison de tout le zoo des animaux » (@AGhummied, 6900 abonnés, 76 retweets).

« #milices_Tripoli... Des animaux humains » (@MahdiaEbtsam, 27 abonnés).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir des hommes armés dans les rues de ce qui serait Tripoli.



Un soutien au gouvernement de Tripoli

En dépit de la faiblesse du gouvernement de Fayez Al-Sarraj et de son incapacité à rétablir l'ordre à Tripoli, des internautes expriment leur appui au gouvernement de Fayez Al-Sarraj. Des réactions font ainsi état de la nécessité de contrôler les milices :

« Avec chaque jour qui passe, le citoyen de Tripoli s'assure encore plus de la nécessité de contrôler les milices à Tripoli » (@Marwan_Aqel, 314 abonnés).

Sur la photo suivante, il est possible de voir des soldats paradant drapeaux au vent :



Certains commentateurs, estimant que les groupes armés sont des terroristes islamistes, relaient les appels des forces loyalistes au gouvernement pour arrêter les milices :

« Les régiments loyalistes au gouvernement d'entente nationale informent que les affrontements qui ont eu lieu à Tripoli sont une guerre contre le terrorisme pour arrêter les milices proches d'Al-Qaeda et Daech » (@Douuu, 42500 abonnés).

Une internaute appelle les milices à s'unir pour défendre le gouvernement d'entente nationale, tâche qui leur est théoriquement dévolue :

« De mon point de vue, Syrte n'est pas libérée mais la situation actuelle à Tripoli appelle les milices à la défense du gouvernement d'entente nationale. Quant à Daech, ils regardent les vierges depuis Syrte » (@yaaasaaatr, Libyenne, 1555 abonnés, 6 retweets).

En outre, le hashtag *#honte_àvous_vousavez_unmandat* circule sur les réseaux sociaux pour enjoindre les hommes engagés dans les milices à Tripoli à respecter le mandat visant la protection du gouvernement Favez Al-Sarraj :

« Une phrase dite par une femme libyenne à tous les hommes libyens à Tripoli et qui est une phrase charnière pour nos vies dans les jours à venir : *#honte_àvous_vousavez_unmandat* » (Osama Ali Ali, posté sur Facebook le 8 décembre, 21 likes).

Sur le montage ci-dessous, il est possible de lire sur le bandeau : « *Vous avez un mandat* ».



Enfin, des internautes relaient des menaces à l'encontre des milices en invoquant l'implication de puissances tierces telles que l'OTAN ou la Russie :

« Menace claire pour toutes les organisations militaires à Tripoli de la part de l'OTAN : il y aura un bombardement de tout bâtiment militaire pour qui sort dans les rues sans l'autorisation du gouvernement d'entente nationale » (@AlzintanLibya, 692 abonnés).

« Si Monsieur Khalifa Haftar avec l'appui russe récupère des armes, qu'il donne des ordres à ses partisans pour qu'ils se mettent en mouvement. Il est temps de se mettre au travail » (Rahd, commentaire posté sur aljazeera.net le 2 décembre, 6 likes, 17 dislikes).

La reprise des combats à Tripoli, signal d'échec du gouvernement Favez Al-Sarraj

Bien que des internautes appellent au gouvernement pour rétablir l'ordre, la reprise

des combats à Tripoli est également ressentie comme l'échec du gouvernement Favez Al-Sarraj à assurer l'ordre et la sécurité à Tripoli :

« Le gouvernement d'entente nationale libyen est incapable de conserver sa domination totale sur Tripoli » (@NoonPost, 28 200 abonnés).

Des internautes imputent cet échec directement au président :

« Le président a échoué à mettre en place les dispositions sécuritaires à Tripoli, diminuant ainsi son rôle dans le retour des rotations des milices armées » (@saralibya, 1044 abonnés).

Enfin, la reprise des combats à Tripoli est instrumentalisée par des opposants pro-Khadafi de Favez Al-Sarraj pour discréditer son gouvernement :

« L'agent de Khalifa Al-Ghowel [ancien ministre de la défense du gouvernement el-Sarraj] a dit : le parlement de Favez Al-Sarraj est un corps mort et tous ceux qui ont signé pour l'accord politique doivent assumer la guerre et le sang à Tripoli » (@Gaddafi-speaks, 1539 abonnés).

Certains de ces opposants vont jusqu'à estimer que le véritable gouverneur de la Libye est Martin Kobler, émissaire de l'ONU pour la Libye :

« Le vrai chef de la Libye Martin Kobler demande à toutes les milices rivales à Tripoli le cessez-le-feu immédiat. Kobler demande au Conseil de sécurité de mettre l'accent sur le blocus d'importations des armes jusqu'à la création d'institutions étatiques de défense » (Canal de la Jamahiriya, posté sur Facebook le 6 décembre, pro-Khadafi).